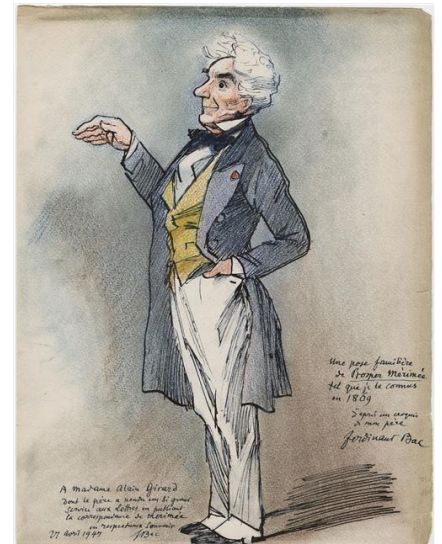


Ecrivain, historien, dessinateur, voyageur, inspecteur des Monuments Historiques, homme politique, Prosper Mérimée est un travailleur infatigable. Issu d'une famille d'artiste, il s'attèle en premier lieu à son œuvre littéraire dont la qualité lui ouvre les portes de l'Académie française en 1844. De conviction libérale, il rallie la Monarchie de Juillet et intègre son administration en 1832. En 1834, il devient Inspecteur général des Monuments Historiques et entame l'autre œuvre de sa vie : la construction du service des Monuments Historiques. Il n'aura de cesse jusqu'en 1860 de sillonner la France afin d'en sauvegarder le patrimoine. L'avènement du Second Empire agrège la politique à ses activités. Courtisan et sénateur, il participe à la politique culturelle de l'Empire. La dernière décennie de sa vie est marquée par la maladie qui le contraint à arrêter son activité d'Inspecteur général et à prolonger ses périodes de villégiature à Cannes.



Sur la côte d'Azur, il reconstitue ses activités répondant à ses multiples curiosités. Il mène une vie mondaine, s'intéresse aux projets qui transforment la ville (chemin de fer, canal de la Siagne, etc.) et arpente les environs à la découverte du patrimoine. Ses excursions révèlent un homme sensible à la flore, à la faune et au paysage méditerranéen. Il réalise sur ce motif de nombreuses aquarelles. Ne rompant pas le lien avec Paris, Mérimée y retourne une dernière fois en septembre 1870 pour essayer de peser politiquement sur le destin de l'Impératrice alors que le Second Empire chute. C'est à son retour à Cannes qu'il décède le 23 septembre 1870 et se fait enterrer au cimetière du Grand Jas, dans le carré protestant.

Construit peu avant la mort de Mérimée, le cimetière du Grand Jas ouvre ses portes en 1866. Il compte au nombre des aménagements publics réalisés sous le Second Empire, conséquence du succès de la villégiature cannoise initiée par l'arrivée de Lord Brougham en 1834.

Mérimée y est rejoint par sa dame de compagnie Fanny Lagden en 1879. Sa sépulture en marbre est sobre. Ce n'est qu'en 1932 qu'un médaillon en bronze, réalisé d'après le plâtre d'Alexander Munro (1868), est apposé sur la pierre tombale. Cette œuvre est le témoin de la fortune artistique de Mérimée dont la notoriété et la sensibilité ont suscité de nombreux portraits (dessins, peintures, sculptures). Dessinateur lui-même, il laisse de nombreuses œuvres aux registres très variés (paysages, caricatures, portraits, copies de maîtres, etc.).

Le tombeau de Prosper Mérimée est inscrit au titre des Monuments Historiques par arrêté du 7 juin 2019.